

Rio de Janeiro

11 Août 1903

Ma très chère Madeleine

J'ai reçu hier matin par notes paquebot
Cordillère commandant Richard votre bonne
lettre du 17 juillet. Le bateau n'est arrivé
avant hier dimanche 9 courant au moment
où je prenais le train pour remonter à
Petropolis ce qui m'a empêché d'accepter la
précieuse invitation à dîner à bord que le
C^{te} Richard m'avait fait transmettre par mon
cousin qui était allé le recevoir à l'entree.
Il aurait fallu coucher à bord et à dire
vraie une mauvaise nuit ou l'embarquement
des charbon etc. J'ai pu enfin bien dormir
dans la montagne et revenir frais hier
matin pour l'expédition à 10h. Je pense
avoir plus de chance à son retour de La Plata
et pourrais causer un peu avec le bon
C^{te} Richard. C'est lui sur ce même bateau
un affre qui m'a ramené de La Plata il
y a 2 ans et j'ai gardé le meilleur souvenir
de mon passage à bord.

2
A propos de La Plata j'ai écrit hier à Hector
Je ne vois malheureusement rien à faire pour lui
ici. On doit commencer vers fin sans doute
en Janvier le travaux d'aménagement du Port
et de la ville ce qui amènera sûrement une
recrudescence de maladie par la fièvre. Pour
rien j'ai voulu éviter la responsabilité
d'attirer Hector ici

Le potin du bord recueilli hier sur le
Andillón par mon 1^{er} commis raconte que
le Deux agences de Buenos Ayres et de Montevideo
voient être diminuées de 28 000⁺ et que elle Deux
M^{rs} Rivailh serait nommée agent à Bordeaux
M^{rs} Dabas l'agent de Montevideo lui succéderait à
Buenos Ayres et M^{rs} Lascari serait nommée
sous agent à Montevideo. Les Deux agences seraient
ainsi réduites dans leurs titres l'agence princi-
pale et l'agence devenant agence simple et
sans agence. M^{rs} Carrigue l'agent de Rio qui
doit retourner à La Plata ou à Montevideo...
Donc guère de chance de quitter le Brésil
D'ailleurs il ne pleut mal noté à cause
de l'affaire de son 1^{er} commis ^{M^{rs} Lascari} qui a souffert
de la crise d'ici puis de 20 000⁺ payés d'ailleurs
par l'agence qui va réclamer à Paris

auprès du Président. Je ne vois donc rien à
 faire dans l'Amérique sud pour la pauvre Hektor
 au moins en ce qui concerne la m. m.

Je vous suis bien reconnaissant des nouvelles
 et détails que vous me donnez de la
 famille et des amis. La lettre de ma fille
 me fait tout de plaisir que j'aime à espérer
 qu'elle continuera de m'écrire régulièrement
 toutes les 3.

J'ai suivi avec intérêt jour par jour grâce aux
 télégrammes les nouvelles de la santé et de la
 mort du St-Père. J'ai vu par les journaux
 et ai pu l'apprendre le me et m. Pierre Milant
 que son beau-frère m. Meynomin s'est nommé
 Capitaine et passait de Humand aux charrues
 tout en restant à l'École de guerre. Son père m.
 Louis Milant m'a écrit et chargé de remettre
 la lettre à son fils. Nous habitons tous deux
 à Petropolis et mangeons à la même table
 à la Pousson entourés avec le représentant des
 Creusot m. Davant ingénier chargé de
 l'artillerie canet. Le m. Tagieable accompagne
 de table et de voyage car ils viennent
 souvent avec moi à Rio.

4
Je n'ai pas le temps de vous en dire plus
assure. Dans mon wagon et sur le bateau
j'ai eu la société du Consul de France m.
de Labadie qui descend lui aussi chaque jour
à son bureau de Rio et remonte à Petropolis
où il habite avec sa femme et son jeune fils
à 2 minutes de chez moi. ^{Sur} la même route
j'ai eu l'occasion de causer longuement de la
Chine ces jours derniers avec le Ministre de
France à Montevideo le St Duchaylard venu voir
son ami le Ministre de France au Brésil m.
Decrain. m. Duchaylard est le Consul à Tientsin
au moment de la prise de Pékin en 1900 et il
est rempli d'anecdotes à ce sujet.

J'ai commencé aussi mes séries de visites à Rio
et Dawson de Loretto chez qui j'ai mis il y
a 5.5. jours une lettre de la C^{me} d'Eu ou
voici me voir aujourd'hui ou demain. J'aurai
toutot plus de relations qu'il n'en faudra car
je n'ai pas grand temps pour faire des visites
mon bureau me prenant ce que le voyage
quotidien me laisse de libre et le dimanche
même et puis quelquefois par l'arrivée de nos
passagers (Je vous laisse un instant pour aller
déjeuner à 2 minutes d'ici dans ma Rue au Restau-
rant International.)

Je vois avec regret que maman semble perdre
 le souvenir en répondant pas à vos lettres
 N'ayez pas l'air de vous en apercevoir et
 continuez à le tenir au courant de vos
 nouvelles surtout quand vous recevez des
 télégrammes, car pour ce qui est des lettres
 je lui envoie de temps en temps. J'ai écrit
 aussi à Paul et à Pierre et une carte postale
 à Renée de La Grange pour lui demander les nouvelles
 du mariage de son député de Saubert. Cela me
 coûte rien d'apprendre que Jacques s'est
 fait recaller à son examen. Ce n'est pas un
 amusant comme il le fait que l'on arrive
 à quelque chose. Je crains fort qu'il ne soit
 gâté et mal élevé par ses parents. C'est
 grand dommage car il y a de l'toffe en lui
 et bien dirigé on pourrait en faire un
 homme sérieux et capable. Voilà donc Oscar
 de Try récompensé de sa politique d'instigateur par
 le grade de général qu'en dit Renée? atelle
 pu savoir enfin si oui ou non il est T. S.
 Je viens de recevoir à l'instant la notice
 du Baron de Loreto ancien ministre de
 Don Pedro II et actuellement avocat à Rio

6
pour la femme chez elle le 1^{er} 5^e En
j'ai écrit deux lettres et que j'ai
manqué Vender! son jour de réception
étant le Mardi.

Je suis content de mon personnel qui me
paraît bon et me secorde suffisamment
J'ai déjà reçu de Bahia des nouvelles de
ni Carrigan qui doit arriver Bordeaux
du 20 au 21 avec le "Portugal" qui malheureuse-
ment a de vieilles chaudières et marche mal
car il a fallu mettre 4 fois les bords
pour réparer les dites chaudières. Je ne
sais si j'en ai déjà annoncé par
les télégrammes de Paris nous ont appris
que notre beau "Tonkin" avait brûlé
au Japon. Cela n'est pas fait pour
arranger les affaires de la Cie. avec
patience. Ici nous avons en la
voiture de voir un bon bateau de la Cie
de Transports Maritimes échouer malheureusement
sur un écueil en pleine rade de Rio.

J'espère demain par le "Magellan" les
nouvelles de l'Espagne et j'ai donné
quelques conseils à l'équipage pour le tour
l'affaire ayant l'inspiration de quelques

cas analogues

J'apprends avec plaisir par la gentille
lettre de Simonnette de remises par
plus que les grands et qu'elle se faire
les commissions. Authenay sur sa
machin Tard l'été. J'espère que vous aurez
bien sur la caine Panassa que j'ai
chargé ni Carrigue de vous faire rendre
en gare. Dormons voyant pas si
le faire envoyer directement jusqu'à Authenay
Je vois par vos lettres que René D. Burg
continue à durer de plus en plus much
et que lui a bien causé au contact
avec René Faure. Je suis plus tranquille
au sujet de nos fils avec lui grâce
Jacques D. Lagrange et je vous conseille
fortement de ne pas laisser nos fils avoir
l'intimité avec ce dernier. J'ai des raisons
sérieuses de me défier de ce garçon, je dirais
un trompeur mais prudent et même de
sécurité et je crains l'emballement de la
part d'Elizabeth. Ne l'attirer donc pas
trop à V.A. ou à la maison.

Si vous voyez la grande Renée dit,

lui de ma part de se définir de la boutique
 dit Thé de Caylan Rue Lambon la jeune Micaël
 qui l'a fréquenté me dit avoir du y renouer
 parce qu'on y voit 2 jeunes gens tout à fait
 y a de plus compromettants c'est un rendez vous
 mal famé pour 2 gens des plus malpropres
 c'est bon à savoir car j'ai failli y aller
 retrouver Renée qui ne se doutait pas de
 cela j'en suis sûr il est bon qu'elle se
 défie et si je pouvais lui parler je lui dirais
 dans le tuteur de Lévillat ce que je en puis
 écrire ici. Voilà comme j'apprends à Rio
 de détails sur Paris. Dis Renée : Eliza
 belle de Bas combien je regrette l'absence de
 Pierre. Je suis obligé de vous quitter
 à nouveau ma très chère pour la
 affaire de la Compagnie. Substancie bien
 les 2 filles pour leur papa. Je tâcherai
 d'arriver demain à l'une ou à l'autre si je
 puis trouver un instant. Amities
 à tout le monde autour de vous sans
 oublier Alice et surtout ne vous fatiguez
 pas trop que je vous retrouve — Bon
 nuit mille chers baisers votre Albert

Albert